



Quand les usagers choisissent eux-mêmes les acquisitions de e-books dans une bibliothèque universitaire

Ellen Safley

Directrice adjointe
Bibliothèques de l'Université du Texas, Dallas
Dallas, TX, USA

Traduction :

*Agnès Macquin
Responsable BU Sciences et Staps
Université de Franche-Comté, France*

Meeting:

212. Acquisition and Collection Development

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 75TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND ASSEMBLY
23-27 August 2009, Milan, Italy

<http://www.ifla.org/annual-conference/ifla75/index.htm>

Résumé

La bibliothèque Eugene McDermott à l'Université du Texas à Dallas a étudié plusieurs options pour permettre aux usagers de choisir des acquisitions pour la collection. En créant un programme de sélection à l'initiative des usagers de livres électroniques et en acquérant les titres demandés par prêt entre bibliothèques, la bibliothèque fait l'expérience de nouveaux modèles de développement de collection qui pourraient être élargis. Ces six derniers mois, la bibliothèque a ainsi développé l'accès aux collections numériques en ajoutant des services de pay-per-view aux titres en sciences sociales, en informatique, et en technologie. Le projet fournit un accès à des centaines de titres qui peuvent être consultés en ligne pour quelques heures ou pour la journée, ou peuvent être acquis s'ils sont consultés à plusieurs reprises. Le projet permet ainsi l'acquisition d'ouvrages sélectionnés par les usagers qui n'ont pas conscience de faire une suggestion d'achat. Les programmes seront étendus à différentes disciplines, et l'usage par les lecteurs des titres ainsi acquis sera évalué dans quelque temps pour déterminer à quel point ils sont consultés.

Ces acquisitions d'ouvrages garantissent à la bibliothèque sa capacité à pourvoir les titres « en temps réel » et à créer des collections orientées usagers.

L'université du Texas à Dallas

Fondée en 1969, l'Université du Texas à Dallas est une composante du système universitaire

texan. Quelque 15000 étudiants s'y inscrivent. Environ 37 % d'entre eux sont inscrits dans 80 filières post licence et 45 filières de licence. L'université a des cursus renforcés en sciences naturelles et mathématiques, management, sciences de l'ingénieur, informatique, sciences humaines, affaires publiques, neurosciences, études interdisciplinaires. La bibliothèque possède environ 1,4 millions de volumes et propose un accès à presque 500000 livres électroniques.

Le prêt entre bibliothèques

Les usagers indiquent quels documents seront inclus dans les collections en demandant des titres via le service de prêt entre bibliothèques. Certains de leurs choix relèvent de projets très spécifiques et peuvent se situer en dehors du plan de développement des collections établi par la bibliothèque. D'autres demandes sont de simples besoins qui n'ont pas été identifiés à l'origine par l'acquéreur ou sont le résultat de problèmes budgétaires. Quelle que soit la raison, le développement des collections et les acquéreurs ont utilisé les listes de documents empruntés pour compléter les documents originellement choisis pour les collections.

Alors que nombre de bibliothèques utilisent la liste des documents empruntés pour augmenter leur collection, d'autres ont saisi l'opportunité d'acquérir le document dès que la transaction est effectuée. L'Université du Texas à Dallas a élargi le modèle en acquérant le titre tout en effectuant la transaction de prêt. Plutôt qu'acquérir des documents dans l'espoir que l'utilisateur consultera l'ouvrage un jour, ce modèle rencontre un succès immédiat puisqu'avec un lecteur captif. L'attrait politique du modèle constitue une aide pour une bibliothèque : elle alerte l'utilisateur sur le fait que sa demande est importante au point que le bibliothécaire a acquis l'ouvrage pour qu'il fasse définitivement partie de la collection.

Quand on achète des demandes issues du prêt entre bibliothèques, des règles préétablies garantissent que le document peut être commandé, reçu, et traité dans un délai très court. Dans la plupart des cas, ce modèle requiert un dépôt d'acompte, un achat par carte de crédit et un traitement rapide. Ainsi, l'achat direct des demandes de prêt entre bibliothèques permet à l'utilisateur de choisir un titre sans être conscient de son impact sur les collections.

A la bibliothèque McDermott, les Services du Prêt entre Bibliothèques ont acheté des demandes individuelles depuis plus de 3 ans. Jusqu'à présent le programme n'a toujours pas fait l'objet d'une publicité. Un ensemble de critères ont été établis incluant une liste d'éditeurs et des sujets spécifiques, une limite de prix, et une limite d'âge de publication fixée à moins de 5 ans. Si un document correspond à ces critères et peut être reçu dans les prochains jours, il est acheté. Le projet rencontre du succès dans la mesure où les documents trouvent immédiatement une utilisation dès réception. Un courriel est envoyé à l'utilisateur afin de l'informer que sa demande était importante au point que le document a été acquis plutôt que demandé en PEB.

La sélection de livres électroniques à l'initiative de l'utilisateur et son utilisation

Dans la plupart des bibliothèques universitaires, les catalogueurs ou les acquéreurs travaillent avec le corps enseignant et les étudiants pour des projets de recherche ou en soutien à l'enseignement. La recherche sur ce type de sélection montre que, alors que les documents sont acquis, un très grand nombre de ceux-ci ne sont jamais empruntés ou consultés dans la bibliothèque. Si les bibliothécaires choisissent des ouvrages qui ne seront pas utilisés, peut-être qu'un modèle où l'utilisateur choisit une partie des livres apportera des documents

complémentaires qui répondront à des besoins non anticipés par l'acquéreur.

La bibliothèque de l'UT Dallas prend part à un certain nombre de programmes d'acquisition de livres électroniques. Depuis 1999, les ebooks ont été proposés en souscrivant à des collections telles *Safari Tech Books* ou *Ebrary Academic Collection* ; ils ont été acquis par les bibliothécaires via un fournisseur approuvé dans le projet, et ils ont été choisis en passant par des consortia acquérant dans le cadre d'une initiative de collaboration universitaire. De plus, l'abonnement à des bases de données historiques de ebooks (*Eighteenth Century Collection*, *Early English Books Online*, et *The Making of the Modern World*) a élargi l'accès à des collections plus anciennes qui n'étaient plus disponibles dans beaucoup de bibliothèques plus récentes. Tout cela fait que la bibliothèque donne accès à environ 500 000 ebooks.

Concernant les livres électroniques, les statistiques d'utilisation sont produites par les fournisseurs et chaque société a différentes façons d'afficher les informations. Certains fournissent le nombre de livres téléchargés, le nombre de pages consultées, le nombre de minutes de consultation par mois, ou le nombre de navigations ou sessions. Beaucoup de fournisseurs n'utilisent pas encore les statistiques COUNTER pour produire les rapports d'utilisation des livres électroniques.

Les statistiques d'utilisation de livres électroniques collectées à la bibliothèque McDermott indiquent que les usagers optent pour le format électronique préférentiellement au format papier pour beaucoup de sujets. Environ 90000 téléchargements de e-books ont été comptabilisés en 2008.

Le nombre de téléchargements de livres électroniques approche peu à peu le nombre d'emprunts des collections imprimées.

L'expérience

Dans un contexte de pression croissante pour fournir les titres consultés plutôt que ceux disponibles uniquement au cas où un usager rechercherait un sujet particulier, la bibliothèque a voulu expérimenter une sélection de e-books à l'initiative des lecteurs. C'est en 2008 que la bibliothèque a commencé à travailler avec EBL pour élargir l'accès aux livres électroniques à des modèles de pay-per-view et d'acquisition. Ce projet n'a pas fait l'objet d'une promotion ou d'une publicité auprès des usagers de la bibliothèque afin de ne pas dévoyer les résultats et de ne pas compromettre le budget alloué au projet.

EBL permet à la bibliothèque de paramétrer le programme d'acquisition à l'initiative des usagers pour des achats à la demande. La bibliothèque peut prêter toutes les références de la collection issues du catalogue informatisé. EBL élargit cette offre de milliers de titres chaque mois. Quelque 95000 titres sont disponibles. La bibliothèque détermine si l'ouvrage est automatiquement acquis ou offert en pay per view à chaque fois que le titre est sélectionné. Chaque consultation coûte un pourcentage du prix d'achat total du titre. Ce prix de consultation est déterminé par l'éditeur. Un livre coûte 11,99 \$ pour le consulter ou le télécharger à la journée, puis coûte 100 \$ pour son acquisition. Le budget total pour ce type de transaction sera de 111,99 \$.

La bibliothèque de l'Université du Texas à Dallas a décidé de prêter les ouvrages aussitôt publiés. En choisissant cette méthode, la bibliothèque est moins exposée aux documents qui pourraient être déjà possédés sous forme papier ou en ligne. Cette restriction a permis un « départ sage » au programme, le temps pour la bibliothèque d'acquiescer de l'expérience sur le budget nécessaire pour suivre le modèle à la demande de EBL et sur le nombre de titres qui

seront consultés ou acquis.

Pour commencer le programme, un profil a été déterminé incluant la sélection de sujets et d'éditeurs. Puis, la bibliothèque a établi un coût limite. Les bibliothécaires voulaient permettre aux usagers de trouver une référence bibliographique de e-book dans le catalogue de la bibliothèque, sans qu'ils puissent faire la différence avec un autre ouvrage de la collection permanente. Le catalogue de la bibliothèque présente les notices de deux façons : affichage minimal et affichage complet. Des numéros d'identification pour EBL à la Demande furent inclus dans chaque notice, numéros visibles uniquement en affichage complet. D'après les analyses antérieures de l'utilisation du catalogue à UT Dallas, l'affichage de la notice bibliographique complète est rarement choisi par les usagers. Puisque les numéros d'identification EBL ne suggèrent pas que l'ouvrage sera acquis, la sélection de documents à travers cette méthode est considérée comme plus légitime que quelqu'un cliquant sur les références sans aucune intention de consulter le titre.

Antérieurement à cette expérience, la bibliothèque était engagée avec EBL dans un programme expérimental Blackwell. La sélection de titres EBL fournissait à la bibliothèques des indications statistiques sur l'utilisation de ces acquisitions. Le service à la demande EBL fut initié en sélectionnant des disciplines diverses (technologie, sciences sociales, management, et sciences économiques) ou des cotes de la Bibliothèques du Congrès (tous les H, J, QA, R, T, TA, TJ, TK et TP). De plus, les bibliothécaires avaient choisi environ 50 éditeurs sur les quelque 300 représentatifs de ces disciplines. Ces sélections étaient basées sur les statistiques antérieures d'usage de e-books d'autres fournisseurs comme Netlibrary ou ebrary.

Une bibliothèque a établi un coût limite à 200 \$ par exemplaire. Si le titre coûtait davantage que cette limite, aucune notice bibliographique n'était fournie et le livre n'était pas acheté.

L'élément final de la configuration du profil devait établir combien de fois un titre pouvait être consulté avant qu'il ne soit acquis. Le coût du pay per view pouvait engendrer un impact important sur le budget du projet. Le processus d'acquisition est invisible pour l'utilisateur et a pour résultat l'accès instantané au titre désiré par les étudiants et le corps enseignant. Dans le catalogue, il n'y a pas de différence visuelle ou opérationnelle entre un titre EBL qui a été demandé et configuré et un autre qui a une notice « à la demande » provisoire.

Dans le modèle EBL à la demande, les notices bibliographiques temporaires sont fournies. L'analyse initiale de ces notices a montré que certaines étaient incomplètes et avaient besoin de quelques corrections. Les notices n'avaient pas été améliorées avant d'être chargées parce que l'ouvrage ne faisait pas partie de la collection. Le travail d'autorité pour chaque notice n'était pas toujours exact, beaucoup de titres ne comportaient pas de têtes de vedette, et les notes et tables des matières étaient incomplètes. Certains ouvrages n'avaient pas de cote bien que tous étaient considérés comme faisant partie de cette analyse. Les usagers faisant une recherche par cote ou sujet n'étaient pas en mesure de retrouver certains titres. La recherche d'un titre spécifique ou des œuvres d'un auteur devait être complète. La recherche par mot-clé devait être opérationnelle pour retrouver n'importe quel livre EBL. Malgré ces problèmes techniques, les livres ont été découverts et consultés par les usagers. Le projet n'aurait pas été possible si les notices n'avaient pas été éditées en premier pour la consultation ou l'achat de tout titre. Les notices bibliographiques sont éditées quand un ouvrage est acquis.

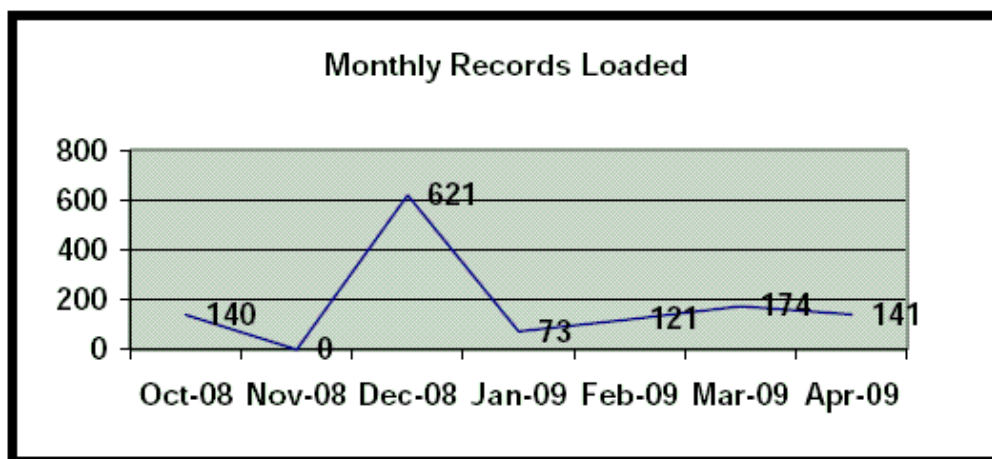
Après avoir complété le profil, la bibliothèque commença à recevoir des notices bibliographiques chaque mois. Un numéro d'identification fut ajouté à chaque notice rendant

celles-ci facilement identifiables, de manière à ce qu'elles puissent être éliminées plus tard pour les ouvrages n'ayant jamais été consultés ou acquis. Il aurait été important d'utiliser un moyen de comptabiliser les notices qui n'avaient pas été acquises et soustraire ces totaux de ce qui fait actuellement partie de notre collection.

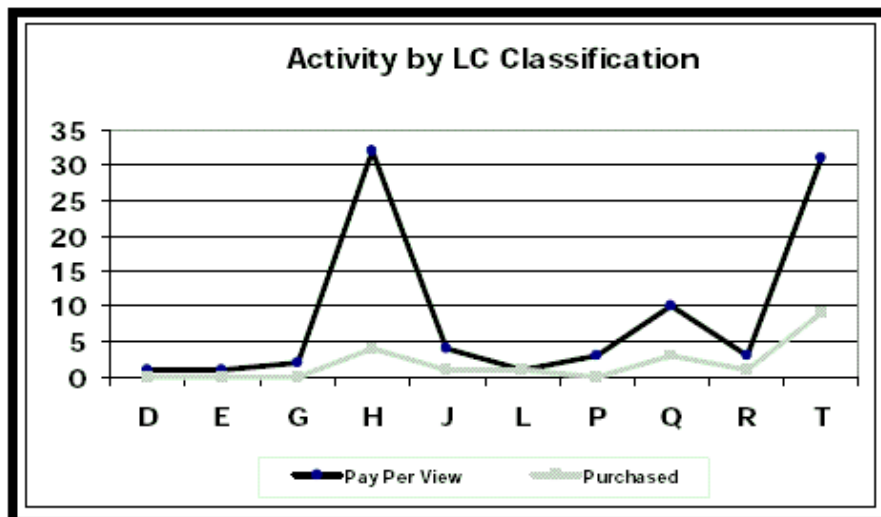
Le budget de cette expérimentation se monta à 10000 \$ et fut considéré comme un dépôt d'acompte pour mettre fin au travail papier requis pour payer les factures mensuelles. Chaque mois, la bibliothèque reçoit un inventaire complet des titres qui ont été consultés et des titres qui ont été acquis.

Les résultats de l'expérience

D'octobre 2008 à avril 2009, environ 1 200 notices furent ajoutées au catalogue. Comme indiqué dans le graphique ci-dessous, le nombre de notices reçues a varié tous les mois.



Initialement, le profil fut configuré pour acquérir un titre après 2 consultations. Le modèle d'acquisition fut amendé en janvier 2009 car le coût de chaque pay per view fut considéré comme trop élevé. Après 6 mois d'expérimentation, les coûts du pay per view étaient en moyenne de 14,42 \$ par titre. Environ 68 % des charges de pay per view constituaient 15 % des coûts, le reste allant à l'acquisition de titres. Les coûts de pay per view représentaient 5 à 35 % du prix d'achat du livre. Le coût moyen de chaque achat automatique d'ouvrage était de 106,82 \$. Le coût par exemplaire est beaucoup plus élevé que le coût moyen d'acquisition de livres imprimés pour la bibliothèque, mais c'est dû à l'importance accordée aux éditeurs électroniques.



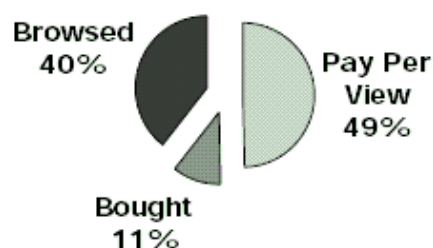
Presque tous les livres ont correspondu aux diverses disciplines sélectionnées sur le profil initial et la majorité des consultations ont été en management, sciences économiques et technologie. Le nombre de titres consultés en 6 mois représente environ 9 % du total des livres ajoutés au catalogue. Cette statistique devrait augmenter avec le temps. Alors que le nombre de livres consultés est relativement bas, tous les usagers ont eu accès aux centaines de titres additionnels qui n'ont pas été sélectionnés. La bibliothèque n'a pas augmenté les investissements, exception faite pour le temps passé par le personnel à charger les notices bibliographiques. Potentiellement les titres pouvaient avoir été consultés ou ajoutés à la collection à n'importe quel moment ou en temps réel.

En avril 2009, la première consultation des titres se produisait dans les 49 premiers jours après que la notice bibliographique temporaire eut été chargée. Néanmoins, cette statistique augmente chaque mois. Plus longtemps les notices non consultées restent dans le catalogue, plus long sera le temps entre le premier chargement de la plupart des notices et la première consultation du e-book. Alors que ça ne pose pas de problème budgétaire actuellement, le nombre de notices non acquises dans le catalogue augmente potentiellement les charges.

Avant toute acquisition d'un titre, la consultation des livres électroniques s'est présentée sous 2 catégories. EBL fournit des données sur le nombre de titres consultés en ligne dans les 10 premières minutes de consultation et le nombre de prêts à court terme (consultation de plus de 10 minutes). Le type final de consultation était l'acquisition automatique du e-book. Dans la catégorie des 10 premières minutes, les usagers pouvaient consulter l'ouvrage avant même que la bibliothèque ne soit facturée. Ce type de consultation est invisible pour l'utilisateur, excepté après 10 minutes où on demande à l'utilisateur s'il désire continuer à consulter le livre. Si c'est le cas, la bibliothèque est facturée pour le pay per view ou pour l'acquisition si le livre a déjà été consulté une fois. Si la bibliothèque choisit d'acquérir le titre après une série de pay per views, ces charges augmenteraient les coûts progressivement. Ces charges peuvent être beaucoup moins importantes que le coût du livre.

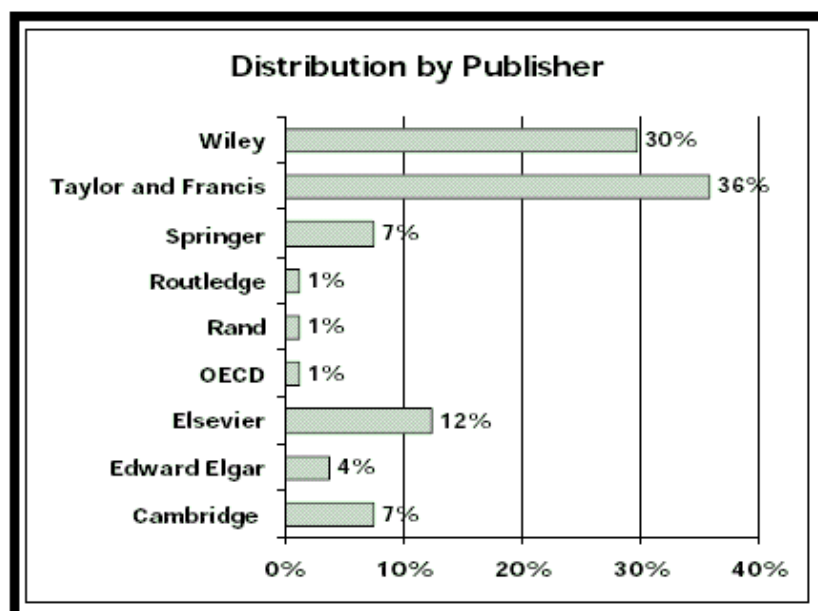
La consultation de la collection EBL se répartit en plusieurs catégories. La majorité des titres n'ont pas été consultés. Si le titre a été consulté entre octobre 2008 et avril 2009, les usagers l'ont fait pour 40 % du temps dans les 10 minutes. La lecture au-delà des 10 minutes ou le téléchargement des livres correspondent à 49 % de l'utilisation. Finalement, l'achat du e-book résulte de la plus petite catégorie d'utilisation à 11 %, mais de la plus grande part de la dépense. La bibliothèque tire bénéfice du fait de rendre disponible le contenu d'un ouvrage même non possédé.

Use by Type



Un des problèmes majeurs des acquisitions chez des fournisseurs de e-books est de déceler les documents en doublon. Le Département des Acquisitions a un rôle extrêmement important en vérifiant tout doublon de titre par rapport aux autres commandes créées par les bibliothécaires. En vérifiant les commandes d'imprimés, la bibliothèque n'achetait pas en général le livre si une notice EBL à la demande existait déjà dans le catalogue. Ce document n'était pas acquis parce que le titre EBL était automatique acheté si consulté. Désormais, la bibliothèque n'a plus les moyens de vérifier si les titres existent déjà dans la collection parce que les notices ne possèdent pas de point de contrôle croisé avec les programmes de chargement. Il y a dû avoir peu de doublons et les procédures ont limité la plupart des problèmes.

Malgré le fait que la sélection portait sur plus de 40 éditeurs, les ressources consultées ou acquises l'ont été chez seulement 9 éditeurs.



En avril 2009, la bibliothèque avait dépensé 30 % de son budget total, soit moins que ce qui était attendu. Une explication possible est qu'il y a encore un nombre significatif de e-books disponibles au catalogue. Certains usagers préfèrent imprimer des livres électroniques et ne les considèrent pas comme des livres électroniques. La consultation est suffisamment élevée

pour étendre le projet en incluant plus de titres de sciences et de mathématiques. De plus, depuis que le profil a été configuré à l'été 2008, d'autres éditeurs ont rendu leurs titres disponibles. La bibliothèque va élargir le nombre d'éditeurs concernés par le projet.

L'usage global est lié aux disciplines sélectionnées. Parce que les références sont des livres nouvellement publiés et parce qu'un grand nombre de livres électroniques sont encore disponibles, l'utilisation des documents EBL à la demande est encore restreint et hautement éclectique. Il n'y a aucun enseignement à tirer quand on observe les titres consultés ou acquis. Les titres ont été sélectionnés à partir d'une liste de ressources disponibles dans le catalogue. Cependant, l'utilisation ne peut être traduite en chiffres parce que trop peu importante. Parce que la possession d'un titre est invisible pour l'utilisateur, l'acquisition de ces documents est d'autant plus importante qu'ils étaient hors du champ d'acquisition par le bibliothécaire. Si la ressource est retrouvée grâce au titre, à l'auteur, au sommaire, ou à la table des matières, l'utilisateur sélectionnait le document. Leur sélection de documents induit un changement subtil dans la collection.

La bibliothèque n'a pas fait la promotion du projet auprès des usagers ; il n'y a donc aucune utilisation artificielle des documents EBL à la demande. Cette approche conservatrice réduit les chances d'une utilisation frivole par les usagers. Ainsi, l'existence du projet et son soutien à une sélection à l'initiative des usages ne sont pas remarqués. Le projet sera d'autant plus séduisant en vue des négociations budgétaires que les titres sont disponibles, peuvent être consultés pour une courte période de temps gratuitement, et que tous les coûts sont associés à l'utilisation.

L'expérience s'étend

La sélection par les usagers peut certainement rendre nerveux les bibliothécaires. Traditionnellement, le choix des collections de la bibliothèques a été le domaine des bibliothécaires et parfois des membres du corps enseignant. Potentiellement, l'acquisition de livres sélectionnés ou demandés par les usagers crée une collection de documents pour un public captif ou ils sont disponibles pour être fournis à la demande. Alors que tous les usagers ne sont pas acquis aux livres électroniques dans toutes les disciplines, les statistiques d'usage indiquent que la plupart des lecteurs préfèrent ce format.

L'expérience a installé des limites sur le type d'ouvrages qui peut être fourni. Dans la plupart des cas, le profil a sélectionné des éditeurs universitaires. Si la bibliothèque voulait contrôler l'acquisition de livres recommandés par les sources variées publiées, un retard d'acquisition pourrait être observé. Si la bibliothèque voulait éliminer les notices bibliographiques des titres peu consultés, ce pourrait être fait titre par titre.

Il se peut que les résultats des expériences à l'Université du Texas à Dallas soient spécifiques. Les usagers de l'Université peuvent accéder à une riche documentation électronique et la consultation à la fois des ebooks et des revues électroniques est très élevée. Les ebooks sont un type de ressource disponible pour trouver la bonne information. Cette activité est très différente de celle consistant à trouver des ouvrages à lire. Alors que les statistiques d'utilisation de EBL indiquent que certains usagers lisent en ligne une partie de ressource pendant plusieurs heures par login, d'autres impriment probablement une partie du document pour le lire sur papier. Le nombre total de notices EBL téléchargées dans le cadre de ce projet est un petit pourcentage de l'intégralité de la collection de ebooks disponibles à l'université. Si les bibliothécaires avaient dû ajouter des notices EBL dans un catalogue qui ne contenait

aucun ebook, l'usage eut été différent.

En résumé, le projet est moins cher que prévu et l'usage est raisonnable. Les titres apparaissant dans les chargements mensuels de notices semblent correspondre au cursus et ont été produits par d'importants éditeurs. Les titres doublonnent rarement les titres déjà acquis par les bibliothécaires. Le catalogue fournit une entrée à l'ouvrage seulement si besoin est, et élargit l'accès à l'information tout à limitant l'espace requis pour le stockage. Consulter le titre pour une courte période de temps ne coûte rien à la bibliothèque à l'exception du temps passé à charger les notices bibliographiques.

A l'été 2009, la bibliothèque étendra le projet pour inclure plus de disciplines dont les sciences naturelles et les mathématiques. D'autres éditeurs seront intégrés. Après l'expansion, les bibliothécaires évalueront l'intégralité du projet pour réexaminer les coûts et l'utilisation des documents pendant quelque temps.

A travers les programmes impliquant l'acquisition des demandes de prêts entre bibliothèques et l'acquisition de livres électroniques à l'initiative de l'utilisateur, les bibliothèques de l'Université du Texas sont en train de redessiner les contours du développement de la collection. En plus d'acquérir des titres hautement estimés car publiés par des sources validées ou d'acheter des documents demandés par le corps enseignant, la bibliothèque dépense un budget pour garantir aux usagers des ressources qui leur ajoutent de la valeur.